

Étude conduite par Learn Assembly

DIGITAL LEARNING MANAGER : UN JEUNE MÉTIER EXERCÉ PAR DES JEUNES

Mireille Broussous, journaliste

En cinq ans, la profession de digital learning manager a connu un essor important, grâce à l'hybridation de la formation. C'est ce que montre une étude conduite par Learn Assembly, spécialiste de l'entreprise apprenante.

1 UNE PROFESSION QUI A GAGNÉ EN RESPONSABILITÉS

Les missions du digital learning manager ne cessent de s'élargir. Il réceptionne les besoins des différents métiers, assure la gestion de projet, la conception pédagogique, crée et réalise des ressources pédagogiques tout en gérant les plateformes LMS. Mais en quelques années, il est aussi devenu un personnage-clé des directions L&D (learning développement) et a gagné en responsabilités. Il est *"davantage impliqué dans le marketing de la formation. En effet, 75 % des personnes interrogées déclarent déployer des campagnes de communication pour promouvoir leurs actions de formation"*, précise l'étude "Qui sont les digital learning managers ?" pour laquelle 150 professionnels ont été interrogés. Par ailleurs, près de 45 % de ces professionnels animent désormais des communautés d'apprenants, endossant ainsi le rôle de community managers.



2 UNE PROFESSION QUI SE FÉMINISE, DES SALAIRES EN BAISSE

Cette profession se féminise. En 2018, 57 % des DLM étaient des femmes. En 2022, leur part atteint 63 %. Les DLM sont jeunes, beaucoup ont entre 31 et 35 ans. Ils travaillent majoritairement dans des organismes de formation, dans des groupes internationaux à égalité avec les agences, cabinets ou start-up, ou encore dans des organismes publics ou associatifs, des PME, des écoles ou universités. Une majorité des digital learning managers en CDI gagnent entre 41 et 45 KE. Mais plus de 30 % de ces professionnels (tous types de contrats réunis) gagnent 30 KE ou moins. En 2018, cette rémunération ne concernait que 9 % des DLM.

3 SOURCES D'INFLUENCES DU MÉTIER

Plusieurs grandes tendances influenceront la façon d'exercer le métier de DLM. Le développement de l'immersive learning – 10 % des répondants affirment avoir déjà produit des contenus de réalité virtuelle – mais aussi la personnalisation de la formation, et enfin l'utilisation à plus grande échelle des datas. L'aspect humain du métier de DLM restera néanmoins fondamental à travers son rôle de conseil dans le choix du meilleur dispositif à mettre en œuvre en fonction de la cible, ses relations avec les prestataires et avec les destinataires des formations qui devront encore être acculturés aux outils numériques. ●